

10 CENTIMES

PARIS
les samedis, 15 fr. 50

COLLEUR DE LA
et de l'éditor

chez la Michodière.

Le Gaulois

LE NUMÉRO 15
(Départements et pays)

ABONNEMENTS POUR LES
10 ans, 64 fr. — Six mois, 32 fr.

ANNONCES
M. Ch. Lagrange, Cerf et Co, 5
N° de la rédaction du journal, 1

Les manuscrits ne sont

Rédaction : 13, rue

EDMOND TARBÉ, DIRECTEUR-GÉRANT

L'ACCIDENT DU CHEMIN DE FER DE REDON.

(Nouveaux détails.)

Voici, d'après le *Journal de Redon*, le récit détaillé et complet de l'accident du chemin de fer et le nom des morts et des blessés :

Dimanche dernier a eu lieu, à environ douze cents mètres de la gare de Fougeray-Langon, une collision entre le train 3 venant de Rennes et le train 28 parti de Redon. L'accident est arrivé vers six heures du soir, au milieu d'une courbe, en face des dernières maisons de Langon. La rencontre a été terrible; les deux locomotives se sont brisées; celle du train de Redon est la plus endommagée; le tender est venu se placer sous le foyer, brisant, cassant toutes les parties essentielles en se détruisant lui-même. L'autre machine semble s'être relevée de l'avant pour se reposer sur elle-même.

Le train de Redon a le plus souffert; on compte six morts et vingt-quatre blessés dont nous publions les noms plus loin. Le train de Rennes avait en tête plusieurs wagons de chevaux; les premiers wagons ont été broyés, et les autres, suivant leur impulsion, sont venus s'entasser jusque sur les machines. On a vu un de ces wagons au sommet de ces informes débris; il ne restait guère que le plancher, mais les chevaux n'avaient aucun mal et on a pu les sauver.

*A la nouvelle de l'accident, un train de secours a transporté immédiatement M. Frisynau, substitut du procureur et M. Girou, juge d'instruction. M. le sous-préfet de Redon, qui fort heureusement avait manqué le train 28, était parti plus tôt sur un train de marchandises qui devait s'arrêter à Beslé. Le médecin de la compagnie, M. Brissonnière, s'était adjoint M. Gascon, avec les chirurgiens de l'ambulance de Redon, MM. Cottin, de Montigny et Aubrée.

De son côté, M. de Gombert était conduit sur le lieu de l'accident par une machine spéciale; les secours, intelligemment organisés, ont été prompts; les blessés ont été transportés en partie sur Redon, d'autres sur Rennes; quelques-uns avaient été recueillis par les habitants et les sœurs de Langon; ils furent visités le lendemain et ramenés à Redon.

Tous ont fait preuve dans la circonstance du plus grand dévouement, et nous devons citer aussi un Anglais, M. Shene, qui s'est conduit d'une manière admirable; il était dans le train venant de Rennes, accompagnant un convoi de 30 ballots de draps pour l'intendance de Nantes (peut-être ces ballots, et tombant sur la voie, ont-ils préservé

les voyageurs, car ils ont causé la rupture de l'attelage et les voitures ont été refoulées en arrière). M. Shene a passé toute la nuit auprès des blessés, soignant leurs blessures avec une attention délicate et le tact d'un homme de l'art.

La cause de l'accident, on la connaît. Le chef de gare de Langon a oublié dans un instant fatal, court comme un éclair, qu'il devait attendre le train de Redon; il avait lui-même télégraphié : « Expédiez train 28; je garde train 3. » Mais une préoccupation quelconque, une question relative à l'armistice, dit-on, vient distraire son attention, et il donne le signal du départ!... et quelques minutes après, un malheur venait déjouer les précautions les plus prudentes des chefs et des employés d'une ligne sur laquelle on n'avait eu à déplorer le moindre petit accident.

Mais, disons-le, cette voie qui n'était qu'un embranchement entre les deux lignes du réseau breton est devenue une ligne principale; c'est, depuis plusieurs mois, le seul point de raccordement des lignes du Centre avec tout l'Ouest, la Normandie, l'Angleterre, etc. Aussi les trains se succèdent rapides et nombreux jours et nuits.

Nous savons avec quelle anxiété les employés suivent les phases des négociations qui doivent mettre fin aux hostilités, et combien ils se félicitaient d'avoir pu, sans malheur, traverser les moments difficiles. Héé las! ils parlaient trop tôt. Ma foi, le publiera ce qu'il en pense; les victimes sont bien nombreuses, plusieurs ont de la famille, c'est à la Compagnie à faire son devoir; mais nous nous sentons rempli d'indulgence pour ce malheureux chef de gare.

Nous avons vu le lieu de l'accident, c'est un triste spectacle. Huit voitures ont été broyées, amoncelées sur la voie et le talus, avec le chargement, quantité de barils de beurre, des paniers de poissons, des caisses éventrées, des cadavres de chevaux, des ballots divers.

C'est à se demander comment une semblable collision n'a pas fait plus de victimes; nous comprenons parfaitement que la rumeur en ait exagéré l'importance. Mais nous voulons mettre nos lecteurs en garde contre ces rumeurs, le nombre des morts et des blessés est malheureusement encore trop considérable.

Voici les noms des morts et des blessés.

MORTS.

Maret, mécanicien.
Delotte, conducteur.
Verdelet-Lamarre, Charles, 1 régiment de marche de Calvados.
Lesourd, Louis, mobilisé de la Sarthe.
Lefebvre, Désiré, 15 d'artillerie.
Martin, Jean, artificier au 15 d'artillerie.

BLESSÉS.

Auguste Bernard, 5 chasseurs à pied, contusions peu graves.
Barthélemy Deschavanet, 1 régiment d'infanterie de marine.
Mme Joséphine Poitiers, de Melun, plaie contuse à l'œil gauche et contusion à la jambe. Peu grave.
Anna Bonno, fille de la précédente, plaie à la joue gauche, mais sans gravité.
François Yon, mobile des Côtes-du-Nord, 3 bataillon 5 compagnie, contusion grave du bas-in.

Adolphe Gisal, chauffeur, plaies contuses multiples, brûlures graves.
Xavier Lagarde, 8 chasseurs à pied, contusions peu graves.

François Burlat, 26 de ligne, contusions.
Françoise-Marie Marcadee, 30 de marche. Contusions à la jambe et à la figure.

Joseph Esnaud, mobilisé du canton de La Gacilly, Plaie du menton, sans aucune gravité.

Louis Berthet, compagnie du génie des Ardennes de Vitry. Peu de gravité.

Jean Bol, 75 de ligne, plaie à la jambe droite, sans gravité.

Bailly, chauffeur, fracture de la jambe gauche et de la clavicule droite.

Eugène Leté, mobilisé de la Manche, contusions sans gravité.

Pierre Muller, 28 de ligne, contusion à la jambe gauche, plaie à la tête, sans gravité.

Louisinière Ergot, négociant à Rennes, brûlures très étendues, mais peu profondes.

Henri Broux, 5 chasseurs à pied, plaies au genou et à la jambe gauche, peu graves.

Alexandre Bellache, 7 d'artillerie, contusions sans gravité.

Julien Landreux, 5 chasseurs à pied, contusions, plaies à la lèvre, sans gravité.

François Demay, mécanicien, contusions.
Ruche, conducteur, contusions.

Serre, chef de train, fracture du bras gauche.

Mme Hûe, femme du chef de gare de Bourtheerould (Eure), contusions à la joue gauche, sans gravité.

Bideau, aérostier militaire, peu de chose.

Mardi 7 Mars 1871

LE NUMÉRO 15 CENTIMES
(Départements et pays.)

ABONNEMENTS POUR LES DÉPARTEMENTS
10 ans, 64 fr. — Six mois, 32 fr. — Trois mois, 13 fr.

ANNONCES

M. Ch. Lagrange, Cerf et Co, 5, place de la Sourde
N° de la rédaction du journal, 13, rue de Belle

Les manuscrits ne sont pas rendus.

Le Gaulois

7 Mars 1871